

Festival d'Anères

cinéma muet et piano parlant

Musidora
Fritz Lang
Buster Keaton
Victor Sjöström
Henry Roussell
Julien Duvivier
Gustav Machatý
Cecil B. DeMille
Hiroshi Shimizu
Edward Sedgwick
Jacques Lasseyne
Carl Theodor Dreyer
George Fitzmaurice
Friedrich Wilhelm Murnau

Entrée libre

22^e édition

du 1^{er} au 5 juin 2022





Après une édition annulée en 2020 et un ersatz de festival organisé en toute hâte en juillet 2021, il va être bien bon de retrouver une édition à peu près normale du Festival d'Anères, sans masques, sans distanciation sociale, sans pass sanitaire, etc. Espérons que nous serons collectivement à la hauteur pour fêter cette liberté retrouvée ! Après avoir un temps attendu le fameux « monde d'après », nous allons devoir nous contenter de retrouver le monde d'avant, ce qui n'est déjà pas si mal...

Une 22^e édition sans Didier, quel scandale !

Il y a presque 24 ans, quatre hurluberlus décidèrent dans la nuit du 22 au 23 août 1998 de créer un festival de cinéma muet à Anères. De ces quatre-là, il en manque désormais un : Didier nous a quittés fin janvier, après avoir lutté de longs mois contre la maladie, sans jamais se départir de son légendaire sourire et de son optimisme communicatif. Le choc est difficile à surmonter tant il incarnait le festival et le café du village d'Anères. La question ne se pose cependant pas d'arrêter, tant il souhaitait que les graines qu'il avait semées au fil des ans prospèrent et lui survivent. Oui, bien sûr, nous allons continuer, pour lui rendre hommage, pour nous faire du bien, à nouveau réunis tous ensemble, et la fête comme toujours sera belle !

Quelques reprises des anciennes programmations

Trois des longs-métrages qui sont proposés cette année sont déjà apparus dans la programmation, dans les premières années du festival : *Metropolis*, de Fritz Lang, *Le Caméraman*, avec Buster Keaton et *L'Aurore*, de Friedrich Wilhelm Murnau. En plus d'être de parfaits chefs-d'œuvre, ces films ont en commun d'avoir marqué l'histoire du festival. Nous ferons d'ailleurs appel aux mêmes musiciens, ceux-là mêmes qui avaient accompagné le film il y a 20 ans et qui sont aujourd'hui de vieux musiciens. Fort heureusement, le Festival d'Anères a su voir grandir une génération de jeunes musiciens, qui s'installeront cette année dans la programmation avec comme seul objectif de pousser les vieux vers la sortie ! Voilà qui nous promet des fins de soirées animées au Café du Village...

Comme toujours, n'oubliez pas le cochon !

Fidèle à ses convictions, le Festival d'Anères continue à proposer un accès libre aux séances et aux concerts. Cela ne signifie pas pour autant que le Festival d'Anères est riche : nous avons plus que jamais besoin de vos dons pour pouvoir envisager l'avenir avec sérénité. Les dons sont déductibles de vos impôts dans la mesure où le Festival d'Anères est reconnu d'intérêt général par les services fiscaux. Si vous utilisez notre « cochon numérique », un reçu vous sera immédiatement envoyé : <http://www.festival-aneres.fr>

Bon festival à tous !

		18h	19h	21h		
Mercredi 1 ^{er} juin	Festival d'Anères cinéma muet et piano parlant 1^{er} au 5 juin 2022		L'Argent de Judas <i>Victor Sjöström</i>	Apéritif d'ouverture	Le Fils du Cheik <i>George Fitzmaurice</i>	
	12h	14h	17h	19h	21h	
Jeudi 2 juin	Retour de flamme #1	Courts-métrages burlesques français #1	Les Fiancés de Glomdal <i>C. T. Dreyer</i>	Concert Bernard Joyet	Le Caméraman <i>Edward Sedgwick</i> <i>Buster Keaton</i>	
	12h	14h	17h	19h	21h30	
Vendredi 3 juin	Retour de flamme #2	Courts-métrages burlesques français #2	Pour Don Carlos <i>Jacques Lasseyne</i> <i>Musidora</i>	Concert Les Escrocs	L'Île enchantée <i>Henry Russell</i>	
	Samedi 4 juin	Retour de flamme #3	Metropolis <i>Fritz Lang</i>	Jeunes Filles japonaises sur le port <i>Hiroshi Shimizu</i>	Concert Le trio Fournier / Dubrez / Harrison invite Dora Lou	Séduction <i>Gustav Machatý</i>
Concert Lucile Verbizier Camill Rhoul						Koyaanis-qatsi <i>G. Reggio</i>
Dimanche 5 juin	Retour de flamme #4	Le Roi des rois <i>Cecil B. DeMille</i>	Haceldama ou le prix du sang <i>Julien Duvivier</i>	L'Aurore <i>F. W. Murnau</i>	Bal de clôture Les Madeleines	



Mercredi 1^{er} juin

L'Argent

de Judas

18h

L'Argent de Judas

(Judaspengar)

de Victor Sjöström

avec Egil Eide, John Ekman, Kaja Eide, Stina Berg, Gabriel Alw
1915 / Suède / 0h36 / DCP / vf

Copie : collections du CNC avec l'autorisation de AB Svensk Filmindustri

Un chômeur lutte pour subvenir aux besoins de son fils et de son épouse, gravement malade. En braconnant avec un ami sur les terres du châtelain local, il tue accidentellement le garde-chasse. Pour sortir de cette situation désespérée, il va trahir son ami en le laissant accuser du meurtre...

Considéré jusque-là comme perdu, le film *L'Argent de Judas* a été redécouvert par le CNC. La résurrection de cette œuvre de l'un des plus grands réalisateurs de la période muette permet de reconstruire le début de sa carrière et de mieux percevoir l'évolution du cinéma en Suède. *L'Argent de Judas* est en effet le cinquième des trente films réalisés par Sjöström, au cours de ses années de formation, à avoir survécu. Son ouverture, un travelling à travers la fenêtre du logement du protagoniste, montre la dextérité d'un réalisateur qui, à ce stade encore précoce de sa carrière, avait déjà atteint un haut niveau de maturité et de maîtrise du langage cinématographique.

La direction du Patrimoine cinématographique du CNC

La séance débutera par la projection des 3 courts-métrages produits par le Festival d'Anères en 2020 et 2021, qui n'ont malheureusement pas pu avoir la diffusion qu'ils auraient méritée :

- Bande-annonce du confinement (mai 2020), film monté par Pauline Planchais
- Bas les masques (juillet 2020), de Pauline Planchais et Michel Mathurin
- La Ricotta (avril 2021), de Ruby Cicero

La séance sera présentée par **Hermine Cognie** (Direction du patrimoine du CNC)

Piano : Jacques Cambra



Le Fils du Cheik

(The Son of the Sheik)

de George Fitzmaurice

avec Rudolph Valentino, Vilma Bánky, George Fawcett

1926 / États-Unis / 1h20 / DCP

Copie : Lobster Films

Ahmed, le fils du cheik, est épris de la danseuse Yasmin. Se sentant trahi par elle, il organise son enlèvement. L'un et l'autre s'adonnent à un jeu de séduction nourri d'amour et de haine...

En 1919 paraît le roman *The Sheik* de E. M. Hull qui décrit les fantasmes d'une femme dont le mari est parti en guerre. George Melford en réalise l'adaptation en 1921 avec Agnes Ayres et Rudolph Valentino dans les rôles-titres. À l'instar du livre, le film connaît un succès grandissant à la suite duquel plusieurs parodies et remakes voient le jour. En 1925, United Artists rachète à E. M. Hull les droits de son second roman, *The Son of the Sheik*, qui fait suite au premier. Fitzmaurice met en scène cette adaptation où l'on retrouve Agnes Ayres (la femme du cheik) et Rudolph Valentino qui interprète à la fois le rôle du cheik et celui du fils. Le tournage se déroule en Californie et dans le désert Yuma, en Arizona. Le film joue sur le pouvoir de séduction de Valentino, surnommé à l'époque le « Latin Lover », et repose en grande partie sur sa performance dans le rôle du fils, un homme tour à tour drôle, farouche et courtois, laissant apparaître ainsi la dualité du personnage. Avec *Le Fils du Cheik*, l'acteur italien signe son dernier film et probablement son meilleur. Sa disparition, survenue prématurément à l'âge de trente-et-un ans, pendant la promotion du film, provoqua une hystérie dans tout le pays.

Florence Fourn, www.cinematheque.fr

Mercredi 1^{er} juin

Le Fils du Cheik

21h

Piano : Antonio Coppola

Jeudi 2 juin

Retour de

flamme #1

12h



Hommage à Lobster films

Retour de flamme #1

Copies : Lobster Films

Depuis plusieurs années, nous nous sommes rendu compte qu'il était plus doux pour le public de démarrer la journée par une bouffée de bonne humeur. Les séances de midi affichent désormais salle comble dès lors que les spectateurs savent qu'ils vont faire une provision d'éclats de rire qui leur permettra, sur la suite de la journée, d'encaisser les drames sordides et glacés que nous leur proposons.

Nous n'oublions pas par ailleurs que le Festival d'Anères s'est abondamment nourri, depuis les toutes premières éditions, du catalogue de Lobster Films. Quatre programmes seront donc proposés du jeudi au dimanche, à midi, avec les dernières trouvailles de Serge Bromberg et Éric Lange.

Ach wie so trugerisch

1908 / Allemagne / 2'30 / DCP

Frigo et la baleine

de Buster Keaton

1923 / États-Unis / 24'09 / DCP

A trip down Market Street

1906 / États-Unis / 4'58 / DCP

San Francisco après la catastrophe

1906 / France / 2'00 / DCP

Métamorphose du papillon

de Gaston Velle

1904 / France / 1'01 / DCP

La Mouche acrobate

de Percy Smith

1908 / Angleterre / 1'54 / DCP

La Peine du talion

de Gaston Velle

1906 / France / 4'12 / DCP

Flirt en chemin de fer

1902 / France / 0'44 / DCP

Après le bal

de Georges Méliès

1897 / France / 1'11 / DCP

Kiriki, acrobates japonais

de Segundo de Chomon

1907 / France / 2'40 / DCP

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Jacques Cambra**

Jeudi 2 juin

Courts-métrages

burlesques français #1

14 h



Courts-métrages burlesques français #1

Copies : Fondation Jérôme Seydoux - Pathé

Léontine s'envole

1911 / France / 5'50 / DCP

Jobard a tué sa belle-mère

de Emile Cohl

1911 / France / 7'58 / DCP

Voyage original

de Segundo de Chomon

1908 / France / 5'14 / DCP

Little Moritz demande

Rosalie en mariage

de Romeo Bosetti

1911 / France / 7'09 / DCP

Bigorno fume l'opium

1914 / France / 8'00 / DCP

Le retapeur de cervelles

de Emile Cohl

1911 / France / 6'29 / DCP

Boireau spadassin

1913 / France / 4'13 / DCP

Rigadin et la baguette magique

de Georges Monca

1912 / France / 8'10 / DCP

Accordéon : Virgile Goller

Batterie : Nazim Moulay

Le Festival d'Anères présente régulièrement des courts-métrages burlesques. Force est de constater que ce sont souvent des films américains, réalisés davantage dans les années 1920 que dans les années 1910. Grâce à la fondation Jérôme Seydoux - Pathé, nous allons nous rattraper cette année avec deux programmes de films burlesques français des années 1910. Léontine, Jobard, Bigorno, Little Moritz... ces joyeux drilles donnent leur nom à des séries comiques Pathé que le public retrouve régulièrement sur les écrans de cinéma au cours des années 1910. Venant du théâtre, du music-hall et même du cirque, les interprètes jouent, tels des acrobates, avec beaucoup d'agilité. Voici ce que déclarait en 1929 dans Cinéa Prince Rigadin, l'acteur de la série Rigadin : « D'ailleurs, ne vous y trompez pas, vous reconnaîtrez chez les meilleurs comiques américains des idées qui se trouvaient déjà dans mes petites bandes... Et n'oubliez pas une chose : ils ont tout l'argent qu'ils veulent. Si j'avais pu, comme Charlot, gaspiller des milliers et des milliers de mètres de pellicule, pour en faire une centaine à peu près parfaite, j'aurais été meilleur... »

A black and white photograph showing a man in the foreground, looking slightly to the left with a serious expression. Behind him, a woman is visible, looking down. They appear to be in a rural or outdoor setting, possibly near a body of water or a field.

Jeudi 2 juin

Les Fiancés

de Glomdal

17h

Les Fiancés de Glomdal

(Glomdalsbruden)

de Carl Theodor Dreyer

avec Einar Sissener, Tove Telback, Harald Stormoen

1926 / Norvège / 1h15 / DCP / vostf

Copie : Det Danske Filminstitut (Danemark)

Berit aimerait épouser Tore, de la ferme au-delà de la rivière. Mais son père la destine à un riche prétendant, Gjermund. Comme la date de son mariage avec Gjermund se rapproche, Berit prend la fuite et trouve refuge auprès de Tore et de sa famille. Mais elle tombe bientôt gravement malade...

L'intrigue oppose deux types de paysans : d'une part, les gros fermiers, ceux qui tirent profit d'une exploitation prospère, de l'autre, les petits cultivateurs qui s'usent à travailler dans les tourbières. Aucune alliance n'est possible entre ces habitants de la même commune. Là aussi, les classes sociales créent des barrières difficilement franchissables. Le film, en plus de l'opposition entre riches et pauvres, joue sur l'opposition encore plus dreyerienne du monde des normes établies, des contrats d'intérêts, des mariages de raison conclus sans même l'accord des intéressés et en faisant abstraction du désir et des sentiments. Tout au long du film, les femmes sont les personnages non conformistes qui prennent les initiatives.

Maurice Drouzy, Carl Th. Dreyer, né Nilsson, Éd. du Cerf 1982

Création musicale de **Ignacio Plaza Ponce**

Piano, percussions : Ignacio Plaza Ponce

Clarinettes : Matteo Pastorino

Guitares, percussions : Bartolomeo Barenghi

Saxophone, flûte : Jon López de Vicuña



Jeudi 2 juin

Le Caméraman

21h

Le Caméraman

(The Cameraman)

de Edward Sedgwick et Buster Keaton
avec Buster Keaton, Marceline Day, Harold Goodwin
1928 / États-Unis / 1h16 / DCP / vostf

A New-York, les débuts de Shannon comme reporter d'une compagnie d'actualités cinématographiques sont désastreux. Encouragé par Sally, la secrétaire de la compagnie, il s'impose en tournant une émeute dans le quartier chinois...

Première production tournée pour la MGM, *Le Cameraman* devait inaugurer une nouvelle étape dans la carrière de Buster Keaton, avec le soutien d'un grand studio. Mais, réalisé en 1928, soit un an après *Le Chanteur de jazz*, premier film parlant, il marque, a contrario, son ultime sommet. Perdant progressivement le contrôle de ses films, le génial Keaton sombre en quelques mois, victime du parlant. Difficile d'oublier ce contexte quand on voit, à l'écran, son fragile personnage tenter de se frayer un chemin entre les jeunes loups de la MGM, une vieille caméra obsolète rivée à ses côtés. Prophétique malgré lui, *Le Cameraman* n'a, pourtant, rien d'une œuvre nostalgique. S'il ne cherche pas à rivaliser avec la pureté géométrique des films précédents, il multiplie, en revanche, les séquences où l'acteur déploie toute l'étendue de son talent physique.

Patrice Blouin, <https://www.lesinrocks.com>, juin 2007

Re-création musicale de **Roch Havet**

Piano : Roch Havet

Trompette : Xavier Bornens

Contrebasse : Mauro Gargano

Batterie : Aidje Tafial



Vendredi 3 juin

Retour de

flamme #2

12h

Hommage à Lobster films

Retour de flamme #2

Copies : Lobster Films

Pollard blagueur

de Charles Parrott

1921 / États-Unis / 12'50 / DCP

Making an american citizen

de Alice Guy-Blaché

1912 / États-Unis / 12'41 / DCP

Pour la fête de sa mère

1906 / France / 2'28 / DCP

La Mascotte : duo des dindons

1906 / France / 2'24 / DCP

La Bataille du siècle

de Clyde Bruckman

avec Stan Laurel et Oliver Hardy

1928 / États-Unis / 19'11 / DCP

Une séance « Retour de flamme » sans Serge Bromberg pour la présenter mérite-t-elle vraiment l'appellation « Retour de flamme » ? Assurément non ! Lorsque nous avons préparé cette programmation avec Lobster Films, pour le festival 2020, il était prévu que Serge Bromberg vienne présenter ces programmes, brûler un peu de pellicule et accompagner les films au piano. C'eût été son grand retour à Anères après une première venue en 2007. Mais voilà, de reports en annulations, il n'a pas été possible d'adapter les agendas et Serge ne pourra pas être présent cette année. Le rendez-vous est cependant déjà pris pour 2023 !

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Ignacio Plaza Ponce**



Vendredi 3 juin

Courts-métrages

burlesques français #2

14h

Courts-métrages burlesques français #2

Copies : Fondation Jérôme Seydoux - Pathé

Léontine en apprentissage

1910 / France / 9'41 / DCP

Dix femmes pour un mari de Georges Hatot

1905 / France / 3'39 / DCP

Hallucination musicale de Segundo de Chomon

1906 / France / 5'37 / DCP

Little Moritz enlève Rosalie de Henry Gambart

1911 / France / 6'23 / DCP

Madame Babylas aime les animaux de Alfred Machin

1911 / France / 8'47 / DCP

La revanche des esprits de Emile Cohl

1911 / France / 5'04 / DCP

Boireau roi de la boxe de André Deed

1912 / France / 8'24 / DCP

Jobard ne veut pas voir les femmes travailler de Emile Cohl

1911 / France / 5'27 / DCP

Saxophones, effets : Florent Lalet

Violoncelle, chant, percussions : Sara Valero

Marimba, vibraphone, percussions : Guillaume Viala



Vendredi 3 juin

Pour Don Carlos

17h

Pour Don Carlos

de Jacques Lasseyne et Musidora
avec Musidora, Stephen Weber, Abel Tarride
1921 / France / 1h30 / DCP
Copie : la Cinémathèque de Toulouse

Basses-Pyrénées, 1875. Un jeune sous-préfet, embarqué dans les rivalités entre le pouvoir en place et les partisans du prétendant au trône d'Espagne, tombe dans un piège monté par l'égérie de l'insurrection carliste, avant de rallier la cause avec elle...

Pour Don Carlos est le film le plus ambitieux de la célèbre vamp française, Musidora. Il est certainement le plus abouti de ses films, réalisé d'après un scénario écrit par Pierre Benoit pour adapter son roman éponyme publié en 1920. Du film, sorti en France le 16 décembre 1921, ne restaient que deux éléments : la copie de distribution nitratre d'époque, lacunaire, conservée par la Cinémathèque de Toulouse, et une copie de travail de la version étrangère, sans intertitres et incomplète, de la Cinémathèque française. La reconstruction du film, effectuée à partir de ces éléments ainsi que de plusieurs documents scénaristiques conservés dans les archives de la Cinémathèque française, a été réalisée par la Cinémathèque de Toulouse en partenariat avec la Cinémathèque française et le San Francisco Silent Film Festival et grâce au soutien de Fonroga – Fondation Roland Garrigou, de la Filmoteca Vasca, du Museo del Carlismo, des Amis de Pierre Benoît et des Amis de Musidora.

www.lacinemathequedetoulouse.com

La séance sera présentée par **Franck Loiret** (Cinémathèque de Toulouse)

Piano, claviers : Denis Badault
Claviers : Arthur Guyard
Batterie, objets : Pierre Pollet
Batterie, objets : Rémy Gouffault



L'Île enchantée

de Henry Roussell

avec Jacqueline Forzane, Rolla Norman, Gaston Jacquet

1926 / France / 1h44 / DCP

Copie : collections du CNC

Vendredi 3 juin

L'Île enchantée

21h30

Gisèle dirige l'acierie de son père en Corse. La famille souhaite édifier un barrage pour alimenter l'usine en électricité. Il est pour cela nécessaire de détruire un vieux château transformé en moulin où habite un vieil homme. Ce vieillard est le père d'un bandit corse qui a pris le maquis suite à une vendetta. Gisèle le rencontre et s'éprend de lui...

Dans Cinea, on loue sans réserve Henry Roussell, artiste et poète, d'avoir réhabilité le paysage et d'être allé vraiment en Corse pour faire un film sur la Corse. Il ne suffisait pas d'y aller, l'essentiel était d'en rapporter quelque chose. « Le sujet de *L'Île enchantée* a pu paraître un peu confus... au fond il est très simple ; il oppose l'amour fidèle et obstiné du Corse pour son pays aux envahissements destructeurs de l'industrie moderne. Il y a dans ce film un personnage dont la présence continue suffit à expliquer les étrangetés du scénario, c'est la nature... *L'Île enchantée* nous paraît donc surtout un grand film de paysage. Il faudrait louer à ce point de vue l'art supérieur déployé par Roussell et ses opérateurs, Velle et Paul Portier, dans le choix et la réalisation des extérieurs. Certains tableaux estompés de lumière, légers et vibrants, irréels comme des songes, sont traités de main de maître. »

Jean-Pierre Mattei, *La Corse et le cinéma*, 1996

La séance sera présentée par **Hermine Cognie** (Direction du patrimoine du CNC)

Piano : **Antonio Coppola**



Samedi 4 juin

Retour de

flamme #3

12h

Hommage à Lobster films **Retour de flamme #3**

Copies : Lobster Films

Le Diable s'amuse

de Walter R. Booth

1907 / Angleterre / 5'38 / DCP

Suspense

de Loïs Weber

1913 / États-Unis / 7'36 / DCP

Sauce piquante

(*Doctor Picke and Mr. Pride*)

de Percy Pembroke

avec Stan Laurel

1925 / États-Unis / 19'41 / DCP

La Guerre aérienne du futur

de Walter R. Booth

1906 / Angleterre / 6'41 / DCP

Les Métamorphoses de Satan

de Breteau

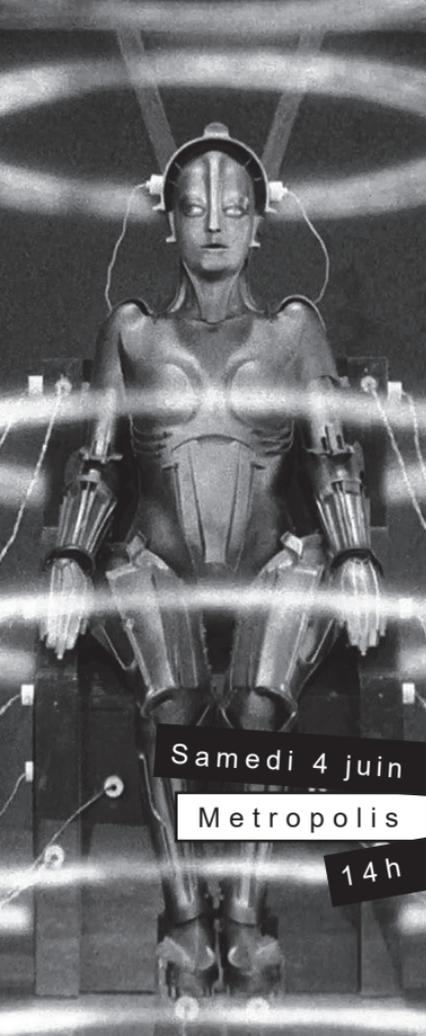
1898 / France / 1'40 / DCP

Les Quat'cent Farces du diable

de Georges Méliès

1906 / France / 17'05 / DCP

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Roch Havet**



Samedi 4 juin

Metropolis

14h

Metropolis

(Metropolis)

de Fritz Lang

avec Alfred Abel, Brigitte Helm, Gustav Fröhlich

1927 / Allemagne / 2h30 / DCP / vostf

Copie : Murnau Stiftung (Allemagne)

A Metropolis, mégapole du futur, le système de classes est divisé en deux parties distinctes : d'un côté les riches, confortablement installés dans les derniers étages d'immenses buildings, de l'autre des hommes et des femmes qui, tels des fourmis ouvrières, maintiennent, dans les profondeurs, les machines de la cité en marche. Mais une passion va bousculer l'ordre établi : le riche Freder tombe amoureux de la pauvre et rebelle Maria, qui entend sonner la révolte...

Metropolis fait partie des films les plus marquants de l'histoire du cinéma. Le film nous offre la vision sombre d'une vaste cité totalement déshumanisée du XXI^e siècle. Cette ville est sous la coupe d'un industriel qui exploite des ouvriers forcés de vivre et de travailler dans une cité souterraine. Production à très grand spectacle, le film nécessita un budget colossal et des milliers de figurants pour les grandes scènes de foule. Mais c'est sur le plan architectural et par son inventivité que le film est le plus remarquable. Les effets spéciaux de superposition, de surimpression, de trucages par miroirs ajourés étonnent encore de nos jours. Il faut bien reconnaître que le scénario de Théa von Harbou, femme de Fritz Lang, n'est pas le point fort du film, la fin étant quelque peu simplette, certains la trouvant même ambiguë. C'est donc par sa force visuelle que *Metropolis* reste indéniablement un film étonnant près d'un siècle après sa sortie. Un de ces films qui laissent une trace indélébile.

L'Oeil sur l'écran, <https://films.oeil-ecran.com>

Re-création musicale de **Pierre Le Bourgeois**

Clavier, bugle, effets : Alexis Anérilles
Violoncelle, effets : Pierre Le Bourgeois



Samedi 4 juin

Jeunes Filles

japonaises sur le port

17h

Jeunes Filles japonaises sur le port

(Minato no Nihon musume)

de Hiroshi Shimizu

avec Michiko Oikawa, Yukiko Inoue, Ureo Egawa

1933 / Japon / 1h12 / DCP / vostf

Yokohama, 1930. Deux lycéennes, Dora et Sunako, sont amoureuses de Henry, un playboy aux fréquentations douteuses. Lorsque Sunako se met à fréquenter le jeune homme, Dora préfère s'effacer devant son amie. Mais l'idylle est de courte durée...

Au départ, le film épouse un ton documentaire. Ses vues du port de Yokohama, les bateaux, les voyageurs et ceux qui leur disent au revoir : on se croirait presque chez Hergé ! Puis il nous intéresse aux deux héroïnes et, dans un premier temps, on jurerait des prises de vues volées de jeunes collégiennes, jusqu'à ce qu'elles se retournent, ensemble, dans un plan : la fiction commence... Mais elle sera ancrée jusqu'à la fin dans des décors authentiques. On ne serait pas si loin de Mizoguchi, s'il n'y avait un constant recours au point de vue de Dora. Plutôt que d'explorer la vie sordide d'une jeune femme poussée par les circonstances à la prostitution, Shimizu s'intéresse à la mise en parallèle des cheminements possibles, pour deux femmes qui viennent du même milieu, et qui ont eu les mêmes opportunités, partageant même le même amant !

François Massarelli, allenjohn.over-blog.com, 2017

Guitare : Csaba Palotai

Fender bass VI : Simon Drappier

Batterie : Steve Argüelles



Samedi 4 juin

Séduction

21h30

Séduction

(Erotikon)

de Gustav Machatý

avec Ita Rina, Olaf Fjord, Karel Schleichert

1929 / Tchécoslovaquie / 1h25 / DCP / vostf

Copie : Národní filmový archiv (République tchèque)

À la suite d'un violent orage, un étranger se retrouve une nuit entière aux côtés d'une jeune femme naïve, Andrea, la fille d'un cheminot. Mais l'homme, sans scrupules, l'abandonne à son sort au petit matin en la laissant enceinte. Désespérée, elle rencontre un autre homme au cours d'une nuit dramatique qu'elle finira par épouser. Au moment où elle se croyait heureuse, elle se retrouve par hasard face à son premier amant...

Le scandale éphémère d'un film excessivement mythifié (*Extase* irradié par la présence dénudée d'Hedy Lamarr) a fait la célébrité de Gustav Machatý. Quelques réussites insuffisantes pour constituer une œuvre le rendent pourtant mystérieux. *Erotikon* est une de ces réussites. *Erotikon* remplit les promesses de son titre. Le film est l'exemplaire description des effets dévastateurs d'un coup de foudre érotique dont la puissance bafoue tous les principes moraux, y compris la fidélité obligée par la gratitude. Mais le film vaut primordialement pour son montage moderniste affrontant les objets machiniques et le mouvement des corps, pour les emprunts de matières (brouillard, boue, nuages, fumées...) afin de métaphoriser les élans sensuels, pour ses cadrages rappelant le goût et les partis pris esthétiques qui engendreront *L'Atalante* de Vigo. [...] Le film est également une exceptionnelle « mise en raccord » de regards : des regards exorbités par la convoitise érotique ou la stupéfaction à la vision d'un être aimé dans le passé et qui fait un retour soudain. Machatý filme la sidération.

Dominique Païni, www.cinematheque.fr

Voix : Jeanne Lafon

Guitare, effets : Mathieu Lengagne

Violoncelle : Alexis Thépot

Contrebasse, basse électrique, effets : Antoine Ferris

Samedi 4 juin

Koyaanisqatsi

minuit



Certains d'entre vous se posent encore la question : que faire à Anères un samedi soir aux alentours de minuit ? Cette question est d'autant plus pertinente qu'il est confirmé que le comptoir du café du village est définitivement inaccessible à cette date et à cette heure ! Depuis quelques années, nous proposons donc une alternative aux insomniaques et aux épicuriens avec cette séance nocturne. Celle-ci n'est cependant pas tout à fait comme les autres et s'autorise quelques déviances par rapport à l'austère ligne éditoriale qui consiste à ne montrer que de très vieux films. Celui que nous proposons ici est quasiment contemporain puisqu'il a moins de 40 ans...

Koyaanisqatsi

de Godfrey Reggio

1982 / États-Unis / 1h20 / DCP

Copie : We stood like kings

Le spectateur se retrouve plongé dans un continent d'images méditatives sur la splendeur de la terre, l'infinie variété de sa palette aux couleurs féeriques, ses paysages sublimes, recouverts par l'océan de nuages porteurs de messages, puis dans l'enfer, filmé en accéléré, de l'industrialisation à outrance, de l'accumulation déprimante d'une société de consommation déjà parvenue à saturation. Long poème visuel, trip psychédélique, expérience immersive, cette œuvre inclassable renvoie aux sources d'une écologie primitive. [...] Tourné au cœur de l'Amérique, laboratoire de tous les excès, *Koyaanisqatsi* (en langue hopi, « folie, déséquilibre, désintégration ») oppose extrême beauté de la nature et empreinte dévastatrice de l'Homme. Même dans cette description apocalyptique, Godfrey Reggio demeure fasciné par les créations de l'humanité. La vie et la mort, dans une même sarabande, sur cette boule fragile, perdue dans le cosmos, « bleue comme une orange », que l'homme s'acharne à détruire.

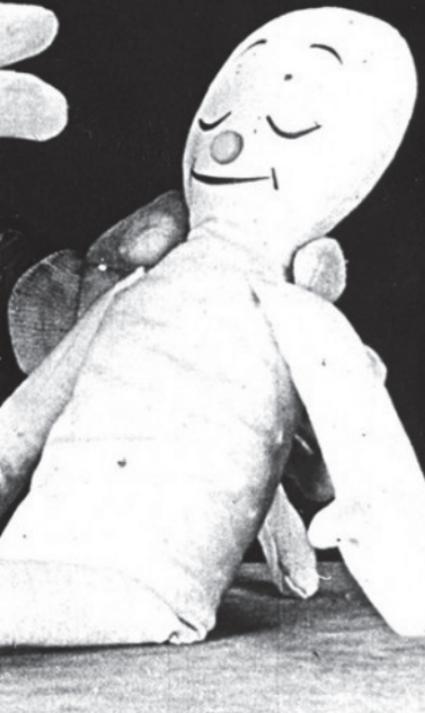
Jean-Claude Raspiengeas, La Croix, 10 mars 2018

Musique : We Stood Like Kings

Dimanche 5 juin

Retour de
flamme #4

12h



Hommage à Lobster films **Retour de flamme #4**

Copies : Lobster Films

How a mosquito operates

de Winsor McCay

1912 / États-Unis / 4'29 / DCP

Pickpock ne craint pas les entraves

de Segundo de Chomon

1909 / France / 8'20 / DCP

Un drôle de locataire

(A wild Rooter)

de Charley Bowers

1925 / États-Unis / 24'27 / DCP

In my merry oldsmobile

de Dave Fleischer

1931 / États-Unis / 6'11 / DCP

Gertie the trained dinosaur

de Winsor McCay

1914 / États-Unis / 8'23 / DCP

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Antonio Coppola**



Dimanche 5 juin

Le Roi des rois

14h

Le Roi des rois

(The King of Kings)

de Cecil B. DeMille

avec Henry Byron Warner, Dorothy Cumming, Ernest Torrence
1927 / États-Unis / 2h40 / DCP / vostf

Copie : Lobster Films

À l'heure où naît Jésus dans une étable de Bethléem, le peuple de Judée est sous la domination romaine. C'est dans une atmosphère de révolte latente contre la tyrannie que grandit le Christ, entouré de l'amour de Marie et de Joseph...

Le Roi des rois est l'une des superproductions muettes de Cecil B. DeMille qui vont asseoir la réputation du cinéaste, maître des films bibliques à grand spectacle. Après avoir essuyé plusieurs échecs commerciaux, DeMille démontre avec ce film qu'il est capable de bouleverser les foules et de créer des événements cinématographiques aux proportions gigantesques, destinés à devenir des triomphes publics. L'Ancien et le Nouveau Testaments inspirèrent à DeMille *Les Dix Commandements* en 1923, *Le Roi des Rois* et *Le Signe de la Croix* en 1932. Dans cet opus central, DeMille prend des libertés avec la Bible, notamment en ce qui concerne les personnages de Marie-Madeleine et Judas. Ces derniers semblent sortir des extravagants mélodrames mondains dont DeMille était l'un des spécialistes les plus doués. Marie-Madeleine organise de fastueuses réceptions et se déplace dans un char tiré par des zèbres, tandis que Judas est un ambitieux qui voit dans le charisme de Jésus un tremplin à sa carrière politique. DeMille fait le choix étrange pour interpréter le Christ d'un comédien anglais de théâtre et de cinéma, H.B. Warner, âgé de plus de 50 ans au moment du tournage. Malgré cela, l'acteur se révèle très convainquant à l'écran, avec ses gestes et sa stature hiératiques.

Olivier Père, www.arte.tv, 2018

Piano : Roch Havet

Trompette : Xavier Bornens

Contrebasse : Simon Drappier

Batterie : Aidje Tafial



Dimanche 5 juin

Haceldama

ou le prix du sang

17h

Haceldama ou le prix du sang

de Julien Duvivier

avec Suzy Lilé, Camille Bert, Séverin-Mars

1919 / France / 1h08 / DCP

Copie : la Cinémathèque française

Landry Smith vit avec sa pupille, l'orpheline Minnie Pestrat, dans un château corrézien, avec un domestique et une femme de chambre, Kate Lockwood. Celle-ci projette de tuer Smith pour s'emparer de sa fortune. Pour l'aider, elle appelle Bill Stanley, dit Le Loup, un malfrat mexicain qui arrive d'Amérique. Au village, Stanley rencontre Jean Didier, qui vient venger son père, semble-t-il poussé à la ruine et au suicide, vingt-cinq ans plus tôt, par Landry Smith...

Haceldama ou le prix du sang est le premier film de Julien Duvivier. Il n'avait que 23 ans quand il choisit les paysages tourmentés de la nature corrézienne pour poser sa caméra. Dans un mélange pour le moins original, il mettra en scène des personnages de la mythologie américaine naissante du far-west : de la poussière, des chevaux, des combats, un tueur à gages mexicain : tous les ingrédients du western sont là, mais mitonnés à la sauce corrézienne.

France 3 Nouvelle-Aquitaine, 2019

Création musicale de **Jean-Philippe Feiss**

Violon : Johan Renard

Guitare : David Potaux-Razel

Violoncelle : Jean-Philippe Feiss

Contrebasse : Théo Girard



L'Aurore

(Sunrise)

de Friedrich Wilhelm Murnau

avec George O'Brien, Janet Gaynor, Margaret Livingston

1927 / États-Unis / 1h30 / DCP / vostf

Une femme de la ville, qui passe ses vacances dans un petit village, séduit un fermier et le convainc de tuer son épouse. Mais au moment de noyer l'épouse dans le lac, le fermier ne s'y résout pas et sa femme s'enfuit attrapant un tramway qui passe...

François Truffaut craignait le jour où il serait jugé par des critiques n'ayant jamais vu un film de Murnau. Mais cela n'arrivera sans doute jamais car il y a toujours, ici ou là, une projection de *L'Aurore* et des spectateurs éblouis qui vont colporter la nouvelle : « J'ai vu le plus beau film du monde. » Ainsi le temps passe et l'on en revient toujours à la pureté de *L'Aurore*. Son intrigue est conventionnelle : un paysan naïf, séduit par une femme vénale venue de la ville, veut assassiner son épouse. Ce n'est qu'une trame à travers laquelle Murnau va porter à un point de perfection tout ce qu'il a déjà expérimenté dans les films qu'il a tournés jusqu'alors en Allemagne. Avec des moyens considérables, il maîtrise pour la première fois totalement son oeuvre, à l'image de la séquence finale et de l'étrangeté sensuelle du lac filmé la nuit, un lac où les corps flottent comme dans un poème de Rimbaud. *L'Aurore* est bien un grand film d'amour, mais filmé de la façon la plus impressionnante qui soit. Un amour comme un cauchemar que même l'aurore ne saurait dissiper.

Philippe Piazzo

Dimanche 5 juin

L'Aurore

19h

La séance sera présentée par **Philippe Piazzo**

Piano : Jacques Cambra



Les lieux
du festival

Le stand accueil

Le stand accueil, véritable tour de contrôle du festival, est situé entre le Café du Village et la salle des fêtes. À ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver le Café du Village ou la salle des fêtes...

La grande salle

Toutes les projections ont lieu dans la salle des fêtes d'Anères (450 places). Signalons que la salle est accessible aux personnes handicapées.

La salle "Jeunes" : le Super 8

Depuis 2004, le Festival d'Anères a son festival "off". Pendant de nombreuses années, l'organisation de cette salle a été confiée à des jeunes, qui géraient tout de A à Z : programmation, préparation de la salle, accueil du public, projection, musique, etc. Après avoir vu défiler 3 ou 4 générations de "jeunes", nous faisons face depuis quelques années à un trou générationnel et personne pour reprendre le flambeau. Nous avons donc décidé cette année de reprendre la gestion de cette salle et de lui redonner un souffle nouveau, avec l'idée de susciter des vocations chez de nouveaux jeunes. La programmation restera orientée vers un public enfantin et les adultes seront tolérés dans la limite des places disponibles. Le détail de la programmation sera disponible au stand "accueil".

Le chapiteau

Un chapiteau sera dressé dans le village, pour accueillir les concerts quotidiens de 19h et le traditionnel bal, le dimanche soir aux alentours de 22h. Ne cherchez pas le chapiteau à l'endroit où il était planté depuis plusieurs années : il a migré d'une centaine de mètres, vers la sortie du village.

L'église d'Anères

L'église du village sera elle aussi à l'honneur avec, le samedi soir, un spectacle donné en parallèle de la séance de 21h30.

Le Café du Village

Anères peut se targuer d'avoir le seul café ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et ce tout au long de l'année. La raison en est simple : notre café n'a que trois murs et n'a jamais rêvé d'en avoir un quatrième. Il est le cœur historique, l'humeur de notre manifestation. L'accueil sans peur et sans reproche qu'il nous réserve participe grandement à l'ambiance du festival. Ce café associatif accueille donc, nourrit, abreuve et renseigne le public, les artistes et tous les bénévoles. Il fonctionne tout au long de l'année grâce aux membres de l'association Remue Méninges, qui organisent, en sus, au moins un événement mensuel : le « 22 à Anères » (le 22 de chaque mois).



Entre deux films, un spectacle ?

Jeudi 2 juin

Bernard Joyet

19h

sous le chapiteau

Comparé aux plus grands, chanté par Juliette, Jamait, Francesca Solleville, etc. interprété à la Comédie Française, étudié à l'école... Bernard Joyet, clown tendre et fracassant, manie l'allitération et le jeu de rimes avec un talent rare. Joyet n'est pas simplement un auteur ; c'est aussi et surtout une « bête de scène »... Joyet occupe le plateau et ça déménage ! On passe de l'émotion intense à l'humour décapant, du rigoureux récital à la comédie débridée, du Pierrot lunaire au pitre délirant, du politiquement incorrect à la généreuse utopie, du rire aux larmes, et toutes les générations s'y retrouvent. Il est accompagné par Clélia Bressat-Blum, multi-instrumentiste, arrangeuse, auteur, choriste, compositrice et comédienne... Clélia brille d'emblée par sa virtuosité et sa présence complice.

Vendredi 3 juin

Les Escrocs

19h

sous le chapiteau



Habité par son humour corrosif, le quatuor parisien, auteur du titre controversé « Assedic », est de retour et prêt à en découdre et à dynamiter tous les codes de la chanson française. Servi par une large et colorée palette d'instruments, le nouveau spectacle résonne comme un juke-box, mondial et joyeux, qui aurait choisi le verbe comme arme de dissuasion massive. Reggae, java, ballades, biguines, poèmes, funky racontent des histoires ordinaires de super-héros, de mobyettes chantantes, de frigidaires blancs, livrent la recette du space cake et même encore, dispensent une communicative leçon de musique sur la flûte à bec ! On ne s'ennuie jamais avec Les Escrocs, ils nous mystifient, sérieux ou ironiques, nous font oublier toujours avec délectation la bête réalité du dehors.



Samedi 4 juin

Le trio Fournier /
Dubrez / Harrison
invite Dora Lou

19h

l'accordéon nous tissent un univers musical aux multiples rebondissements avec, en invitée, Dora Lou qui viendra nous interpréter notamment quelques pépites de Joseph Racaille pour certaines inédites... Le tout dans un univers cabarestique idéal pour l'apéro !

sous le chapiteau



Samedi 4 juin

Lucile Verbizier
Camill Rhoul

21h30

remplace ici modestement l'orchestre ou le piano, apportant la richesse de son timbre et de ses nuances pour redonner des accents populaires à des pièces inspirées du répertoire traditionnel.

En mariant la voix de la chanteuse lyrique Lucile Verbizier, mezzo-soprano, à la guitare de Camill Rhoul, ce duo nous fait redécouvrir des airs d'opéra ou des chansons populaires des compositeurs romantiques tels que Schubert, Bizet, De Falla ou Fauré. Généralement sous-représentée dans ce répertoire, la guitare

à l'église d'Anères

Dimanche 5 juin

Les Madeleines

21h30

Les scènes les plus improbables ont accueilli leurs facéties d'enfants de la balle, à travers l'Europe, du sud au nord, de l'est à l'ouest, de festival de spectacles de rue en fête de village, de salle rock'n'roll en cave à jazz, de la MJC de quartier à l'hôpital psychiatrique, dans des granges, sur des îles abandonnées, partout, n'importe où, du moment qu'il y a quatre planches pour faire une scène et un public pour savourer et danser l'instant. Car de la farandole, il y en a toujours avec les Madeleines !

Bal de clôture

sous le chapiteau



Renseignements

divers...



Les machines
de Rémi

Silence, on tourne !

Comme chaque année, nous avons tourné à Anères le “film de présentation du festival”, en noir et blanc et en costumes. Le film a été réalisé cette année par **Bérengère Fouquart**, étudiante en réalisation à l'ENSAV (Ecole Nationale Supérieure d'Audio Visuel de Toulouse), selon un scénario co-écrit avec les bénévoles du festival. Elle a été assistée sur le tournage par une équipe technique de l'école. Ce court-métrage sera projeté chaque jour, en introduction de la séance du soir.

Des petites chansons tous les soirs...

Comme nous le faisons depuis plusieurs années, la séance du soir sera précédée d'une petite chanson. Sur le thème du cinéma, cette chanson sera interprétée par des musiciens du festival qui se feront chanteurs pour l'occasion, sous la direction de **Jean Dubois**.

Les “Poupardises”

Tous les jours, à partir de 10h30, **Robert Poupard**, documentaliste à la direction du patrimoine du CNC, revient présenter ses “poupardises”. Ce sera l'occasion de voir et de débattre autour de courts-métrages oubliés. Certains thèmes abordés feront écho à la programmation du festival, sans oublier la traditionnelle poupardise musicale invitant un musicien à expliquer son approche de l'accompagnement des films. Elles se dérouleront dans la salle du conseil municipal de la Mairie d'Anères.

Les Machines de Rémi

Dans une boîte noire, huit machines illuminées. Des manivelles invitent le spectateur à manipuler ces jouets optiques. Finement ouvragés en matériaux de récupération, ces petits théâtres mécaniques forment une fête foraine miniature, à la fois poétique et satirique. Rémi, dessinateur à l'humour irrévérencieux, a trouvé dans ces systèmes optiques antérieurs au cinéma le moyen de créer des images belles et monstrueuses. *Des visites de cette exposition interactive et singulière seront organisées plus ou moins en continu par Rémi Verbraeken et Mireille Broilliard.*

Le Festival d'Anères délocalise

Nous avons mis en place en 2021 un partenariat avec le Centre Culturel Maison du Savoir de Saint-Laurent-de-Neste visant à présenter des ciné-concerts tout au long de l'année sur le territoire. Cinq séances ont ainsi été organisées sur la saison 2021/2022. L'expérience sera reconduite sur la saison prochaine, avec un rythme bimestriel. Nous vous annonçons par ailleurs une séance en plein-air à Anères le 22 juillet 2022, organisée en partenariat avec le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées.

La cérémonie d'ouverture...

Cette année encore, pas de descente des marches au Café du Village mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture : le **mercredi 1^{er} juin, à 19h, au Café du Village.**

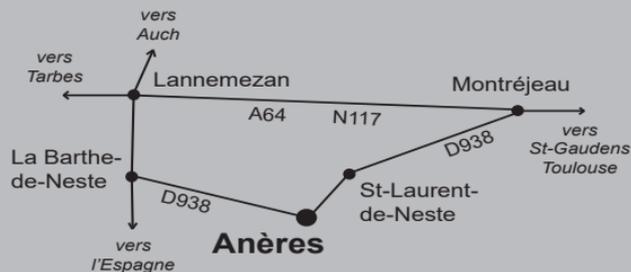


Comment venir à Anères

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV)

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau

En avion : aéroport d'Anères



Pour manger et pour boire

Remue Méninges, partenaire du festival depuis sa création, servira des repas matin, midi et soir au Café du Village pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, que ceux d'entre vous qui redoutent la faim ou la soif entre les repas soient rassurés : Remue Méninges vous accueillera également sur de nombreux stands ainsi qu'à la "buvette" délocalisée sur la place du village...

Hébergement

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tous renseignements, contacter l'Office de Tourisme de St-Laurent-de-Neste (Tél. : 05 62 39 74 34) ou consulter les sites www.tourisme-neste-barousse.fr ou www.coeurdesspyrenees.com.

N'oubliez pas le parking !

Des problèmes de stationnement à Anères, qui l'eût cru ! Afin de préserver la fière allure du village et la tranquillité des riverains, il est fortement recommandé d'utiliser les parkings préparés pour l'occasion : suivez les flèches !

Entrée libre : le cochon !

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts est "libre" parce que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. C'est donc, vous l'aurez compris, en grande partie grâce à nos impôts que le festival continue d'exister, mais en grande partie seulement... À chacun, selon son plaisir et ses moyens, de contribuer maintenant au financement du festival ! Profitez de la liberté de fixer vous-même le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique cochon rose.



Festival d'Anères
 contact@festival-aneres.fr
<http://www.festival-aneres.fr>



Remue Méninges
 remue.meninges@free.fr
<http://remuemeningesaneres.org>



Café du Village
 Grande rue
 65150 Anères



Tél. : 05 62 39 79 38

